

Pièce n°24 : Mai 1780 - lettre de Mr. Huvé, (architecte, grand prix de Rome en 1770 et inspecteur des bâtiments du Roi en 1783) à Mr de Boullongne à l'occasion des remontrances tendant à préférer la route par le pont plutôt que par Mantelaville, Rozay, Septeuil

Monsieur

Il y a quelque temps suite à une lettre de Mr. Bures, je fus le voir. Il me dit d'après mon rapport que le pont bat cheval était en plus mauvais état qu'avant qu'on y eut travaillé, qu'il me remettrait 100£, et que vous pourriez aider à parfaire audessous ; cette proposition me déplut beaucoup ; je lui répondis non monsieur par bien des raisons. 1° je ne puis pas disposer de mon temps ni de ma santé ; 2° vous avez des inspecteurs qui en seraient jaloux 3° on a déjà engagé Mr. De Boullongne à donner 300£, qui dès le moment de leur délivrance on vu décamper les ouvriers pendant que Mr. L'Intendant avait dit que c'était pour les faire rester et continuer jusqu'à ce que lui-même puisse avoir des fonds ; non Mr. encore une fois, je ne me mêlerai pas de cette entreprise et Mr. De Boullongne ne la protégera pas davantage non plus, et le marché de Dammartin, la fourniture des veaux et d'autres denrées pour Paris par Mantes deviendra ce qu'il pourra, on lui ferait encore donner de l'argent, pendant que dans le vrai il n'y a que son fermier de Flacourt qui y aurait intérêt pour le passage encore va-t-il à Maule. J'ai ajouté à Mr Boures, malgré cette délicatesse, il n'est pas douteux que cette partie sera achevée pour l'utilité du commerce, Mr l'intendant le protège trop pour en souffrir le démenti, mais ce ne sera ni M de Boullongne ni personne de sa part qui se mêleront d'y concourir ; cela va trop mal, on travaille pendant l'été, on ne détourne point les eaux et ces eaux pendant l'hiver perdent tout l'ouvrage.

Sur cette réponse, Mr. Bures prit un peu d'humeur mais ma sincérité l'a détruite.

Il me demanda de mémoirer qu'il ne trouvait pas xxxxxx ; il les a retrouvés pour en faire et tendant à démontrer que cette route de Mantes à Anet et Dreux par Dammartin était plus utile et moins dispendieuse au commerce et aux troupes que celle de Mantes par la vallée de Mantelaville, Rozay etc Septeuil à Houdan.

Je lui ai fait remarquer que Mr l'Intendant ayant tout récemment adopté cette vallée, il aurait beaucoup de peine à le faire revenir à cette route par Dammartin. Il me répondit sous une espèce de secret, qu'il s'adresserait à Mr Coste, par un placet et le mémoire sous le nom et les vœux des habitants de Dammartin et du voisinage, qu'il vous prierait Mr de le présenter et porter ces remontrances à Mr Coste et pour le peu que vous eussiez des relation avec Mr le Duc de Pinthièvre en Anet, vous le feriez réussir dans son dessein de préférer la hauteur à la vallée.

Mr Boures m'a encore engagé à l'aller voir hier, me disant qu'il allait vous l'écrire aujourd'hui. Il m'envoie donc un paquet que vous fais passer par Mr Deron ce sont des remontrances de longue haleine.

Vous allez avoir tout cela, Monsieur, de réflexion à faire.

La vallée sert aux troupes depuis 40 à 80 ans qui de Mantes vont coucher à Houdan et le lendemain vont coucher à Dreux, autrefois il n'y avait qu'une étape maintenant il y en a deux.

C'est par cette vallée, hérissée de moulins dont vous en avez cinq, qui viennent les denrées du côté de Chartres.

A l'égard de la route qui continuerait à passer par le milieu de vos terres, c'est-à-dire par Belleslances, la Croix Pallou, le Pont Bat Cheval, Dammartin si les troupes passaient comme on l'a dit, elle était indiquée par des poteaux royaux que j'ai vus ; c'est par cette voie qui viennent les marchandises des forêts d'Anet et de Dreux et les grains des mêmes contrées ; c'est de Dammartin que l'on tire pour Paris, St Germain et Versailles les veaux et autres denrées qui si déposent venant du même côté d'Anet et de Dreux toutes les semaines.

Voilà en raccourci ce que représentent les mémoires que l'on vous envoie.

Ne faudra-t-il pas faire aussi des réflexions sur les ménagements, Mr l'Intendant mécontent de n'être pas parvenu, ne donnera-t-il pas les mains à la balance pour la vallée, que deviendra alors le pont Bat Cheval et ses chaussées d'arrivée qui sont dans un état affreux.

Ces deux routes sont à peu près également utiles, les mouvements de l'une et de l'autre sont aussi à peu près du même nombre.

Je finis sur le Pont Bât Cheval, que va-t-il devenir sur un ravin affreux qui défend toute échappée de côté

Si Mr. Boures a des raisons pour qu'on ne dise pas que les susdites mémoires sont de lui, j'en ai aussi qu'il ne sache par mes plaintes du mal entendu des ouvrages du Pont Bat Cheval, dont Mr. Perou pourra vous parler en allant vous marquer sa reconnaissance de l'intérêt que vous prenez à sa consolation.